

# les grands défis du Cotentin



« Une nouvelle page de l'histoire nucléaire française va s'ouvrir. La Hague a un avenir magnifique »

**BRUNO LE MAIRE**  
ministre de l'Économie et  
des Finances lors de sa visite  
jeudi dernier dans le Cotentin

**4,8 %**

C'est le taux de chômage enregistré sur le territoire du Cotentin. Il est historiquement bas. Aujourd'hui pourtant, entre 2 000 et 3 000 postes restent à pourvoir sur la presqu'île.

→ David Margueritte, président de l'Agglomération du Cotentin, Manuela Mahier et Benoît Arrivé, respectivement maires de La Hague et de Cherbourg-en-Cotentin.

## Se désenclaver et améliorer toutes les mobilités

**LES ANNONCES** de Bruno Le Maire auront, forcément, un impact sur la stratégie du contournement Ouest, même s'il faudra attendre des précisions. Quel trafic pourront générer les chantiers à l'horizon 2035, date annoncée pour la mise en place du contournement ? Quels besoins auront Orano et les futurs travaux d'approvisionnement ?

« Ce sont des questions que nous allons avoir besoin d'anticiper et de travailler », remarque Benoît Arrivé. En pleine expansion ces dernières années, notamment à travers Cap Cotentin, les mobilités douces et les transports en commun peuvent être amenés à être renforcés dans les prochaines décennies.

Le développement des transports publics est amené à se développer sur la route, mais, peut-être, aussi sur les rails.



→ Le Cotentin est confronté aujourd'hui au défi du désenclavement.

Réduire le temps de parcours et accroître la fréquentation des trains, si la Région a fortement investi récemment dans le ferroviaire, reprenant la main sur le dossier, Benoît Arrivé estime qu'il faut aller encore

plus loin.

« Il y a très clairement eu des avancées, commente Benoît Arrivé. Je souhaite que nous demandions à l'État de nous accompagner dans sa responsabilité d'aménageur du terri-

toire. Il y a des territoires moins dynamiques que le nôtre aujourd'hui sur le plan économique et qui ont le TGV. Le potentiel d'usagers est important, et la dynamique est chez nous aujourd'hui. »

## Se préparer à l'impact démographique

Les grands chantiers du passé ont bouleversé la démographie de certains territoires, à commencer par celui de la Hague au fil des décennies. Le Cotentin affiche une très bonne dynamique au plan économique, mais qui subit, comme d'autres et comme le département de la Manche en général, une érosion démographique sur laquelle il faut agir. Elle se traduit notamment par le fait que l'on trouve moins de jeunes (les moins de 29 ans) en moyenne que sur le territoire national. Demain, ce sont des milliers de nouveaux emplois qui seront créés dans le nucléaire. Mais encore faut-il pouvoir y répondre. « Nous avons une démographie qui, comme sur tous les territoires, vieillit, rappelle Manuela Mahier. Nos communes doivent bénéficier de ces retombées. Nous avons besoin d'avoir cette attractivité, pour nos écoles et pour continuer à faire fonctionner ce territoire qui, on va se le dire, vit de l'industrie depuis l'ouverture du site. Même si bien sûr, il ne faut pas résumer la Hague au nucléaire ! » Comment répartir la démographique sans rompre les équilibres territoriaux ? « Nous sommes aujourd'hui un territoire d'insertion professionnelle, mais aussi de qualité de vie », indique David Margueritte. Demain, cela voudra dire plus de places en crèche, plus de services publics. Les collectivités en auront-elles les moyens, alors que de sérieuses coupes budgétaires sont attendues dans les années à venir du côté de l'État ?

## Investir fortement dans la formation

**QUI DIT** création de milliers d'emplois nouveaux dit aussi formation. Immanquablement, il faudra accompagner les besoins industriels.

« Ces projets doivent conforter nos ambitions, insiste David Margueritte. Il y a le plan Campus, dont l'objectif est de passer à 3 000 étudiants dans les trois ou quatre années qui viennent. L'idée est de conforter nos forces (formations sur l'énergie et le maritime) et ne pas chercher à avoir des for-

mations dans tous les domaines. Il va y avoir des investissements massifs pour l'université. »

L'Ifsi sera terminé en 2024, l'Hefais (école de soudage) aussi, les travaux d'Intechmer commenceront, l'Alpa lancera les travaux de l'École de cuisine et des produits de la mer...

La semaine dernière, Bruno Le Maire se disait favorable à la création de formations spécialisées dans le nucléaire dans le Cotentin.

« Je dis banco, répond David Margueritte. C'est ce que la Région fait sur le nouveau nucléaire sur le territoire de Dieppe. On l'a déjà fait au moment de la construction de l'EPR, avec des financements de formation massifs sur le territoire. On doit imaginer la scène dans son ensemble. Après des annonces comme celle-là, un développement économique n'est pas précaire, il est pérennisé sur plusieurs décennies. »

## Renforcer l'attractivité

**JEUDI** dernier, Manuela Mahier évoquait la nécessité d'avoir une vision, de planifier.

« Un territoire attractif, c'est aussi un territoire qui sait proposer des équipements de qualité, qui donnent envie de s'installer sur un territoire et d'y rester, indique David Margueritte. Nous devons continuer à prendre toute notre part sur le développement de l'offre de santé, même si la responsabilité est d'abord celle de l'État. » D'un côté, il y a le projet de la

patinoire, les intentions répétées par certains de travailler sur une grande salle de concerts...

De l'autre, il y a l'extension du pôle de santé libéral des Pieux, la création du centre communautaire de santé, de fauteuils dentaires...

« Aujourd'hui, notre sujet, c'est de savoir comment on peut vivre correctement dans le Cotentin, résume Benoît Arrivé. Naître, grandir, s'éduquer, faire du sport, des loisirs, de la

culture... Avoir un logement de qualité, s'épanouir, sortir le week-end... Quand vous discutez avec des gens qui quittent des grandes métropoles, il n'y a plus cette qualité de vie. Le développement pour le développement serait une faute majeure. Le développement, oui, mais pour et avec les habitants. Nous ne sommes pas là pour attirer les étudiants ou mettre quinze étudiants à loger dans un F2. Il faut avoir une vision d'ensemble. »